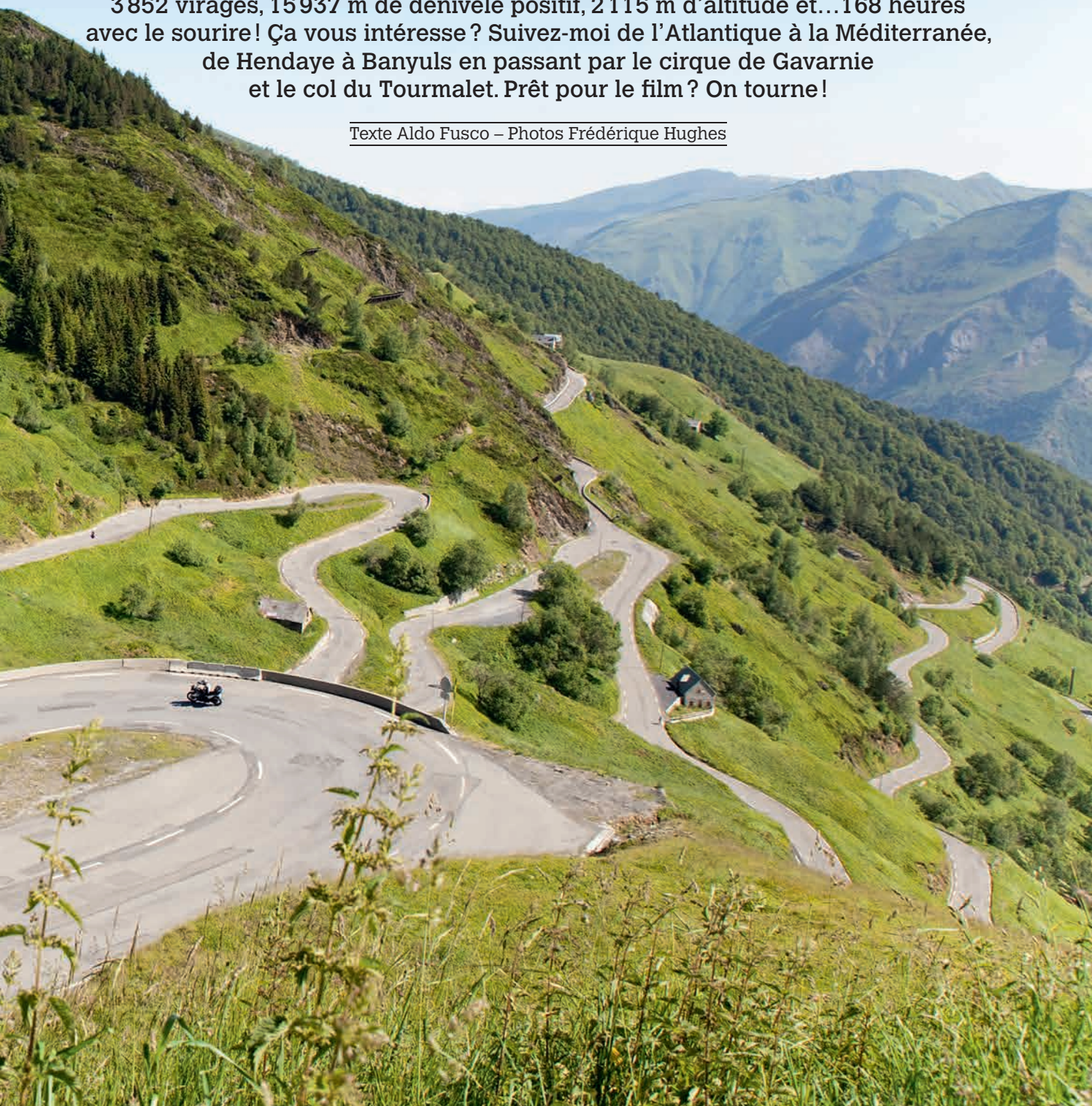


TRANSPYRÉNÉENNE DU PAYS BASQUE À LA CATALOGNE

Si, comme moi, vous trouvez que les chiffres suscitent un ennui mortel, en voici quelques-uns qui pourraient bien produire l'effet inverse : 991 km, 34 cols, 3852 virages, 15937 m de dénivelé positif, 2115 m d'altitude et...168 heures avec le sourire ! Ça vous intéresse ? Suivez-moi de l'Atlantique à la Méditerranée, de Hendaye à Banyuls en passant par le cirque de Gavarnie et le col du Tourmalet. Prêt pour le film ? On tourne !

Texte Aldo Fusco – Photos Frédérique Hughes



Les voyageurs prétendent souvent que ce n'est pas la destination qui compte, mais la route pour y parvenir. Contrairement aux trajets en avion ou par l'autoroute, où la rapidité fait loi, les petites routes assurent un plaisir qui devient l'essence même du voyage. Eh bien, c'est vers ce plaisir-là que nous vous invitons. Celui où les heures de route sont oubliées au profit d'une immersion dans un décor aussi beau que saisissant, qui sollicite tous les sens et qui nous rappelle pourquoi, nous autres motards, aimons tant nous déplacer le nez au vent.

Nous partons traverser les Pyrénées de part en part. De l'Atlantique à la Méditerranée. Une transpyrénéenne par "la route des cols", une dénomination récente qui reprend pourtant un tracé historique. En effet, de la même façon qu'évoquer aujourd'hui le mythique col du Tourmalet revient à imaginer le Tour de France cycliste, l'origine de l'itinéraire que nous allons suivre remonte au XIX^e siècle. Il s'appelait alors "la route thermale des Pyrénées" et suscitait, à cette époque, l'engouement d'une clientèle huppée qui visitait les différentes villes d'eau de la chaîne Pyrénéenne. Retenons déjà que l'intégralité de cet itinéraire reste difficile à caser le temps d'un week-end. Plus qu'une escapade,



Au centre-ville de Saint-Jean-de-Luz, un secteur piétonnier bordé de commerces relie les vieux quartiers historiques au bord de mer.

il s'agit là d'un véritable voyage. Un de ceux dont on revient changé. Côté moto, avec des pneus plus usés sur les flancs que sur la bande de roulement, côté motard, avec des étincelles dans les yeux, installées là pour un long moment. Mais après tout, le vrai voyage, c'est celui qui bouscule. Car comme dirait l'autre : « *On croit qu'on va faire un voyage, mais c'est plutôt le voyage qui nous fait, ou nous défait* ».

Sise sur la côte Atlantique, à l'extrême sud du pays, Hendaye est notre point

de départ. Sa grande plage (3,5 km) et les vagues de l'océan en font un "spot" reconnu pour les surfeurs. Les amoureux de la voile y trouvent, quant à eux, un des rares ports de plaisance du golfe du Gascogne, situé à l'embouchure de la Bidassoa, fleuve côtier qui marque la frontière avec l'Espagne. Car si Hendaye revendique clairement son identité basque (le Pays basque s'étire des deux côtés des Pyrénées), elle reste une ville frontière d'un point de vue géopolitique. La petite commune com- ●●●



La route de la corniche, entre Hendaye et Saint-Jean-de-Luz, est une zone naturelle protégée. Falaises, criques désertes et landes sauvages sont les derniers remparts face à l'Atlantique.



**DEPUIS LE PORT D'HENDAYE, UNE NAVETTE PERMET DE TRAVERSER
L'ESTUAIRE DE LA BIDASSOA POUR SE RENDRE À FONTARRABIE
ET GOÛTER LES TAPAS ESPAGNOLES**



**L'immense plage d'Hendaye est un spot de surf réputé.
Les amateurs viennent parfois de loin pour y prendre des vagues.**



Dans les villes basques, en bord de mer ou dans les centres historiques, il suffit de s'éloigner de quelques pas pour trouver un fronton de pelote basque, véritable signature culturelle de la région.

●●● porte un centre historique plutôt sympa avec des bâtisses à l'architecture typique (maisons à colombage et boiseries rouge... basque) et de nombreuses terrasses où il est difficile de résister aux spécialités culinaires locales. Bref, Hendaye possède quelques atouts qui pourraient bien vous faire retarder ce départ pour la route des cols ! Mais si vous n'avez pas encore goûté un gâteau basque ou vu de près un fronton de pelote basque, pas de panique, l'Euskadi (Pays basque) s'étire aussi vers les Pyrénées. Ce qui tombe bien puisque c'est là que nous allons.

MONTAGNES D'EUSKADI

Avant de prendre de l'altitude, commençons par remonter légèrement la côte vers le nord. Entre Hendaye et Saint-Jean-de-Luz, la route de la Corniche offre quelques magnifiques points de vue. Ici,

les falaises surplombent l'océan et c'est une nature, sauvage, préservée et protégée qui assure le lien entre terre et mer. En arrivant à Saint-Jean-de-Luz, impossible de rater le port tant la ville semble construite autour. La "cité des corsaires" est en effet un port de pêche pluricentenaire. Les bateaux ne partent certes plus à la pêche à la baleine ou à la morue vers les bancs de Terre-Neuve, mais le secteur reste dynamique, et ce sont toujours des bateaux de pêche colorés qui occupent les pontons et des filets qui bordent les quais. Faites le plein d'odeurs iodées, car, désormais, nous filons vers la montagne et ses routes inclinées. L'altitude reste pour l'heure très modeste, mais, comme pour une mise en jambe, nous rencontrons vite les premiers lacets bordés d'arbres et un premier et bref passage en Espagne. En repassant du côté français, nous abordons le pays de la Nivelle et

le charmant village de Sare. Bordée de maisons basques, la place centrale y abrite le marché et l'incontournable fronton où se disputent les parties de pelote basque. Dans un autre registre, mais tout aussi folklorique, Sare est longtemps resté connu comme village de contrebandiers. La proximité de la frontière a, en effet, encouragé ce "travail de nuit" ! À quelques kilomètres de là, ce sont des piments accrochés aux façades qui accueillent les voyageurs en entrant dans le village d'Espelette. Aujourd'hui reconnue AOP, la culture de ce condiment est une spécialité locale depuis le XVII^e siècle. Peu après Itxassou, c'est une tout autre histoire que nous raconte l'Euskadi. L'environnement devient plus sauvage, plus propice aux légendes également. En suivant les rives de la Nive, nous arrivons au "pas de Roland". Si vous vous souvenez de vos leçons ●●●



À Saint-Jean-de-Luz, le port résume l'histoire de la cité des corsaires. Ancien fief de terre-neuvas, il reste le poumon économique de la ville.



LE DÉFILÉ DU “PAS DE ROLAND” COMME LE CENTRE DE SAINT-JEAN-PIED-DE-PORT SONT DEUX SITES D’EXCEPTION QUI RAVIRONT LES AMATEURS DE PHOTOGRAPHIE





Lorsque la météo est chargée, il suffit parfois d'emprunter la route des cimes pour retrouver un soleil radieux, comme ici en roulant vers le col d'Aubisque.

●●● d'histoire (?), c'est ici que Roland de Roncevaux, avec son épée "Durandal", y aurait taillé la roche pour ouvrir un passage à ses soldats... (enfin si cette version ne vous plaît pas, sachez qu'il y a une autre "brèche de Roland" en Hautes-Pyrénées). Et si vous êtes définitivement insensible aux légendes, vous ne regretterez pas le décor : la toute petite route étroite et sinueuse qui longe les gorges au fond desquelles coule la rivière est

en effet très belle. En suivant le rythme sinueux de la Nive, nous arrivons à Saint-Jean-Pied-de-Port. Une cité médiévale avec une forteresse et des ruelles pavées. Étape majeure du pèlerinage vers Saint-Jacques-de-Compostelle en Espagne, et classée parmi les "plus beaux villages de France", la petite ville est certes touristique, mais justifie pleinement d'y faire une halte. Puis, en nous éloignant de la Nive, nous allons emprunter de

petites routes bordées de pâturages qui conduisent vers les crêtes. Les villages restent en contrebas et, peu à peu, la sensation d'être seuls au monde s'impose tant les véhicules ou les habitations se raréfient. Régulièrement entourés de pics qui dépassent les 1 000 m puis les 1 500 m, nous traversons désormais la montagne. Nous sommes en Haute-Soule (une des provinces du Pays basque). L'architecture des maisons s'adapte d'ailleurs au climat montagnard : les pans de bois sont abandonnés au profit de pierres ou de galets, et les toits à forte pente (en tuiles ou ardoises) sont prévus pour supporter la neige.

DU PAYS BASQUE AU BÉARN

Ces décors plus rudes, tant dans le bâti que dans la nature, assurent la transition avec le Béarn, l'autre aire culturelle que se partage le département des Pyrénées-Atlantiques. La route des cols nous conduit directement dans le Haut-Béarn, avec ses stations de ski et ses pâturages de hautes vallées. Par ici, la météo est très changeante et, au détour d'un virage, nous traversons des nuages agrippés sur les reliefs, où le tintement des cloches des vaches paissant nous rappelle que nous ne sommes pas ●●●



Il n'est pas rare qu'une aventurière s'éloigne de quelques centaines de mètres du reste du troupeau!

PRATIQUE

QUAND/COMMENT

La route des cols est essentiellement praticable de mai à septembre, en l'absence de neige. 170 km/jour est le bon rythme pour ne pas transformer une balade touristique en rallye routier !

CARTES/GUIDES

Cartes IGN : Pyrénées ouest et Pyrénées est TOP200205 et TOP200206 (1/200000)

Cartes Michelin n° 342 Pyrénées-Atlantiques/Hautes-Pyrénées, **n° 343** Ariège/Haute-Garonne et **n° 344** Aude/Pyrénées-Orientales (1/250000)

À VOIR/À FAIRE

HENDAYE

Navette maritime qui traverse la Bidassoa (port de plaisance 2 €/personne/traversée) toutes les 15 minutes. Sympa pour aller manger des tapas, boire un coup ou simplement faire un tour côté espagnol.

Surf : pourquoi ne pas s'y essayer ? Le temple, c'est ici. École de surf Lehena, 71 boulevard de la Mer. Tél. 05 59 20 52 02 ou lehena.com

LE PIC DU MIDI

Un site incontournable à près de 3000 m pour une vue panoramique. Téléphérique au départ de La Mongie (Hautes-Pyrénées). Observatoire, terrasse, restaurant et ponton de 12 m vitré au-dessus de 1000 m de vide ! Plus d'infos : picdumidi.com

BANYULS-SUR-MER

Plongée dans une station de biologie marine du territoire ainsi qu'une réserve pour observer de plus près faune et flore sous-marine.

Rederis Plongée. Baptême et initiation. Place Méditerranée, quai A. Tél. 04 68 88 31 66 ou rederis.com

Aquarium Biodiversarium. Observatoire océanologique, 1 avenue Pierre Fabre. Tél. 04 68 88 73 39 ou biodiversarium.fr

CONTACTS UTILES

Site Internet de la route des cols : lespyrenees.net/route_des_cols

Agence d'attractivité et de développement touristique Béarn-Pays-Basque (Bayonne). Tél. 05 59 30 01 30 ou tourisme64.com

Hautes-Pyrénées tourisme environnement (Tarbes) Tél. 05 62 56 70 65 ou tourisme-hautes-pyrenees.com

Comité départemental du tourisme de la Haute-Garonne (Toulouse) Tél. 05 61 99 44 00 ou hautesgaronne-tourisme.com

Agence de développement touristique de l'Aude (Carcassonne) Tél. 04 68 11 66 00 ou audetourisme.com

Agence de développement touristique Ariège-Pyrénées (Foix) Tél. 05 61 02 30 70 ou ariegepyrenees.com

Agence de développement touristique des Pyrénées-Orientales (Perpignan) Tél. 04 68 51 52 53 ou tourisme-pyreneesorientales.com

MANGER/DORMIR

HENDAYE

Hôtel Valencia. Chambres tout confort et terrasses avec vue sur mer. Petits déjeuners possible en extérieur. Parking réservé à la clientèle. Accueil familial et sympa. 29 boulevard de la mer. Tél. 05 59 20 01 62 ou hotel-valencia-hendaye.com

Restaurant Chez Muñu. Cuisine "bistronomique" de grande qualité dans un cadre sans prétention (petite salle et petite terrasse en ville). Gourmands, tout fait envie sur la carte. 2 avenue des mimosas. Tél. 06 18 05 66 95

ARAMITS

Maison d'hôtes Les Terres d'Aramis, dans une ancienne ferme restaurée avec goût. Endroit charmant et l'accueil chaleureux. Chambres avec salle de bain. Petits-déjeuners copieux. Grange/garage pour la moto. Sophie et Romuald sont motards, et pas avares de conseils sur la région. 13 route d'Arette.

Tél. 06 14 98 17 49 ou terres-aramis.fr
Notez que pour les groupes, ils disposent aussi d'un gîte : le gîte des Mousquetaires. Route de Barlanes, 64570 Lanne-en-Barétous.

FÉAS (non loin d'Aramits)

Restaurant Chez Zélie. Un établissement historique remis au goût du jour sans changer de formule : cuisine locale et traditionnelle avec des produits frais et locaux. On commence nécessairement par une garbure. C'est bon, copieux et pas cher ! Rue de Barétous. Tél. 05 24 35 55 62

LUZ-SAINT-SAUVEUR

Hôtel Tourmalet "de Londres". Au cœur de la ville dans un bâtiment du XIX^e siècle rénové (ascenseur, chambres sobres mais confortables). Bar en terrasse, et restaurant. Accueil pro et sympa. Parking privé à l'arrière de l'établissement. 8 rue du pont de Luz. Tél. 05 62 92 80 09 ou hoteltourmalet.fr

FONT-ROMEUE-ODEILLO-VIA

Hôtel du Grand Tétrás, haut de gamme dans un grand bâtiment moderne en centre-ville. Chambres avec balcon, espace "forme" avec piscine, jacuzzi, solarium, parking en sous-sol. Petit-déjeuner avec vue sur les montagnes. 14 avenue Emmanuel Brousse. Tél. 04 68 30 01 20, hotelgrandtetras.fr

La Table des Saveurs. L'établissement porte bien son nom ! Cuisine raffinée s'appuyant sur de bons produits dans un cadre avec vue panoramique. Les gourmands apprécieront. 7 avenue du Maréchal Joffre. Tél. 04 68 04 88 49 ou tabledesaveurs.fr



À Sare - La Rhune, à 14 km de Saint-Jean-de-Luz.

Itxassou, à 6,5 km d'Espelette.

Aincille, à 5 km de Saint-Jean-Pied-de-Port.

Luz-Saint-Sauveur.

Vernet-les-Bains, à 5 km au sud de Villefranche-de-Conflent.

Voir pages 91 et 92



Lorsque le relief devient plus escarpé, les routes à sensations reprennent la main.



Le moindre village abrite un relais routier pour apprécier et savourer la pause.

●●● dans les nuages... Nous roulons vers Aramits, la ville natale d'Henri d'Aramits dont s'est inspiré Alexandre Dumas pour créer son personnage de mousquetaire du roi. C'est d'ailleurs là que nous faisons escale ce soir. L'occasion de goûter une garbure, la potée des paysans béarnais, chère au commissaire Adamsberg, autre personnage de fiction romanesque celui-là, imaginé par Fred Vargas.

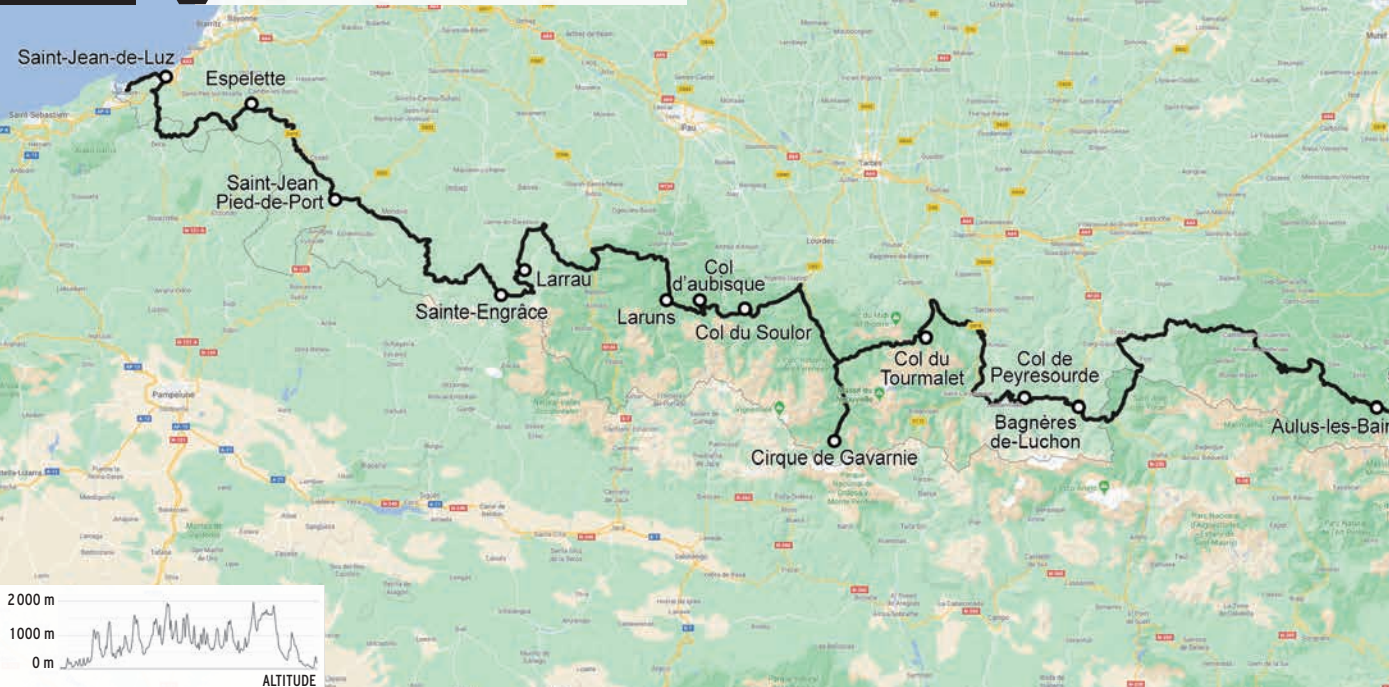
LE GRAAL DES CYCLISTES

Le lendemain, nous changeons de département et de région en roulant vers

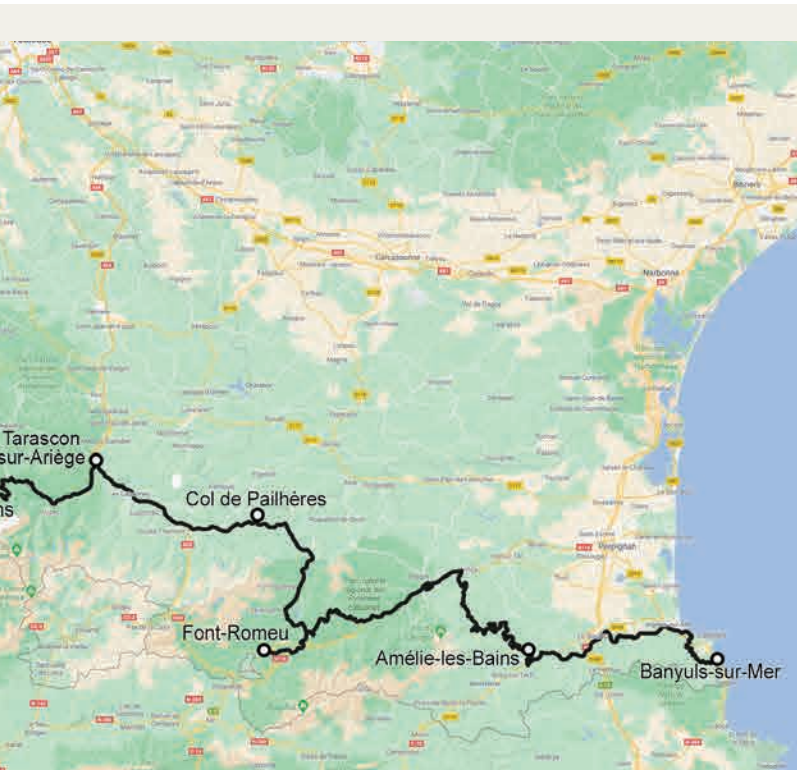
Argelès-Gazost par une authentique route de montagne, truffée de virages et d'épingles, jusqu'au col d'Aubisque. Un classique du Tour de France situé à 1 700 m d'altitude avec de magnifiques panoramas, notamment depuis l'hôtel-restaurant Les Crêtes Blanches. Après avoir franchi un second col, celui du Soulor (1471 m), nous rejoignons le val d'Azun et ses charmants villages de pierres avant d'entrer dans Argelès-Gazost. La sous-préfecture du département a connu son heure de gloire au XIX^e siècle grâce à ses sources thermales qui ont attiré de nombreux curistes.

Aujourd'hui, les thermes, comme le casino, existent toujours et soulignent par leur architecture ce faste d'antan. Pour apprécier d'autres richesses minérales, il faudra poursuivre sur une vingtaine de kilomètres pour arriver à Luz-Saint-Sauveur. La petite commune est en effet la voie d'accès pour découvrir le cirque de Gavarnie. La route qui y conduit est en cul-de-sac et, après avoir garé votre moto, il faudra encore marcher environ 1 h 30 pour atteindre le cœur de ce site naturel entouré de pics à plus 3 000 m d'altitude. Classé au patrimoine mondial de l'humanité par l'Unesco, ●●●

990 KM  Fichier GPS à télécharger sur motomag.com



Espèce ancestrale des Pyrénées, les chevaux sauvages que l'on croise en nombre aux abords des routes apparaissent déjà sous forme de peintures rupestres du paléolithique.



ROAD-BOOK

Départ d'Hendaye

Saint-Jean-de-Luz (D912). **Espelette** (D4 - D20). **Saint-Jean-Pied-de-Port** (D249, D349, D918). **Sainte-Engrâce** (D117 pour **Larrau**, D19, D113). **Laruns** (D632 pour Aramits, D341+ N134 pour Escot, D 234 pour Bielle, D934). **Cirque de Gavarnie** (D918 col d'aubisque et col du Soulor pour Argelès-Gazost, D921), **Bagnères-de-Luchon** (D918 col du Tourmalet pour Arreau, D25 pour Azet, D925 pour Genos, D25 dir. Camors, D618 col de Peyresourde). **Aulus-les-Bains** (D618a, N230 nord, N125 pour Saint-Béat, D44, D85, D618 pour Castillon-en-Couserans, D4 + D17 pour Seix, D3 + D8). **Tarascon-sur-Ariège** (D8F col d'Agnès + D18 pour Vicdessos, D8). **Font-Romeu** (N20 sud pour Ax-les-Thermes, D25 col de Pailhères + D16 + D32 pour Puyvalador, D32F + D118 pour Montlouis, D10). **Amélie-les-Bains** (D10 pour Montlouis, D4 + D4F pour Ayguatèbia, D4C pour Olette, N116 pour Prades, D25 + D13 + D618). **Banyuls-sur-Mer** (D618 pour Le Boulou, D61 pour Sorède, D2 pour Argelès, D114 pour Collioure, D86).

●●● ce décor exceptionnel vaut bien un petit effort ! Sinon, de Gavarnie, une autre petite route sinueuse mène au col des Tentes, pile sur la frontière. Enfin, pour les allergiques à la marche, mais insatiables de virages, tout près de la ville, une escapade à la station de Luz-Ardiden offre un magnifique point de vue sur la région (voir photo p. 14-15). Bref, Luz-Saint-Sauveur mérite d'y faire escale ! Quoi qu'il en soit, notre traversée des Pyrénées est loin d'être terminée; d'autres beautés naturelles nous attendent avec encore pas mal d'heures de valse avec la moto ! Pour s'en convaincre, il suffit de reprendre la route. Luz est en effet le point de départ pour l'ascension du mythique col du Tourmalet ! À la fois redouté et adulé des cyclistes, le plus haut col routier des Pyrénées françaises (2015 m) est non seulement un incontournable du Tour de France, mais il fait manifestement aussi figure de Graal pour tous les amoureux de la "petite reine". Dans ce décor de plus en plus lunaire, attendez-vous à doubler beaucoup plus de cyclistes que de camions. Comme nous le confiera un responsable de l'office du tourisme local,



Avec 2015 m d'altitude, le col du Tourmalet est un peu le Graal des cyclistes. Chaque année, c'est par milliers que les fans du Tour de France viennent le défier.

c'est par milliers et, en provenance du monde entier, que se comptent les prétendants à son ascension chaque année. Au terme de la montée, le panorama met tout le monde d'accord, cyclistes comme motards, car c'est on ne peut plus photogénique ! Mais il y a un autre aspect qui donne du charme à ces reliefs sauvages, c'est le pastoralisme. Bovins,

ovins, mais aussi chevaux habitués à ces "openfields" sans gardien se retrouvent donc régulièrement sur la route.

VALLÉES DE HAUTE-GARONNE ET PASSAGE EN ARIÈGE

En franchissant le col de Peyresourde (1568 m), notre quinzième col depuis le départ, nous laissons derrière nous les

POUR ATTEINDRE LE CIRQUE DE GAVARNIE, CLASSÉ AU PATRIMOINE MONDIAL DE L'HUMANITÉ, IL FAUDRA ACCEPTER D'EMPRUNTER UN CHEMIN DE RANDONNÉE POUR QUELQUES HEURES DE MARCHÉ





Indépendamment de sa toponymie qui encourage les mauvaises blagues, Seix est également un charmant village d'Ariège particulièrement vivant, notamment grâce aux marchés d'été. Pour traverser les Pyrénées, il faut aussi accepter de faire face à une météo changeante.

Hautes-Pyrénées pour rouler vers le pays Luchonnais, à l'extrême sud du département de Haute-Garonne. Un ensemble de six vallées qui se rejoignent à Bagnères-de-Luchon, autre ville thermale et porte vers un nouveau passage en Espagne, via le col du Portillon. Nous sommes dans le val d'Aran, la Garonne prend sa source tout près de là. En repassant côté français, nous arrivons rapidement en Ariège. Par ici, tout semble plus sauvage et la fréquentation diminue à vue d'œil. Les cyclistes disparaissent, les vacanciers également. Situé à 1 500 m, le col d'Agnes présente un relief plus doux et couvert d'une herbe bien verte qui évoque l'Asie centrale. La sensation d'être "ailleurs" reprend le dessus ! Comme pour rajouter du mystère, le temps se couvre, et nous nous retrouvons littéralement engloutis dans des nuages qui effacent tout décor et nous saturent d'humidité. Les écrans de casques dégoulinent ; les vêtements de pluie s'imposent ! La route est une longue descente continue truffée d'épingles, mais la visibilité ne doit pas dépasser les 5 m et nous évitons les vaches grâce aux tintements de leur cloche. Nous regagnons "le jour" en arrivant en ville, mais aussi la N20 et son trafic sur un court tronçon entre Tarascon-sur-Ariège et Ax-les-Thermes.

DESCENTE VERS LA GRANDE BLEUE

Le lendemain, le soleil est de retour. Tant mieux, car nous partons vers Font-Romeu et sa station de ski. Le site est majestueux et les nombreuses heures d'ensoleillement, cumulées ●●●



Le site de Font-Romeu est réputé pour ses records d'heures d'ensoleillement. Profiter du décor n'est donc pas trop hasardeux.



Le petit train jaune de la ligne de Cerdagne emprunte le pont de Cassagne depuis le début du XX^e siècle. Seulement 62 km de trajet, mais qui ont nécessité 650 ouvrages d'art pour franchir ces vallées.

●●● à la pureté de l'air en altitude, ont convaincu le CNRS d'y construire un immense four solaire (édifié entre 1962 et 1968). La ville s'est développée sur un relief, et les qualités de son environnement en font un haut lieu de formation pour les sportifs professionnels. On y trouve d'ailleurs un centre national d'entraînement en altitude. En passant près de la gare, peut-être apercevrez-vous un petit train jaune ? Toujours en service, son histoire remonte à 1903. Or, s'il lui faut 2 h 30 pour franchir les 60 km et les 1 200 m de dénivelé qui séparent Font-Romeu de Villefranche-de-Conflent (cité médiévale et fortifications Vauban), la construction de la voie n'en a pas moins nécessité l'édification de 650 ouvrages d'art. Dix-neuf tunnels et deux ponts remarquables : le viaduc Séjourné et le pont Gisclard, respectivement suspendus à 65 m et 80 m au-dessus du sol. C'est ce même dénivelé que nous allons suivre, en retrouvant épisodiquement la voie de chemin de fer à travers la vallée de la



Villefranche-de-Conflent est le point d'arrivée de la ligne de Cerdagne, mais c'est aussi un village historique, comme en témoignent les fortifications Vauban qui l'entourent.

Têt et le plateau de la Cerdagne. Les paysages sont enchanteurs, pourtant les panneaux routiers marquant la distance qui nous sépare de la côte catalane nous rappellent que ce voyage touche à sa fin. Bientôt, au détour d'un virage, c'est la

Méditerranée qui occupe la ligne de l'horizon. La côte Vermeille déroule ses petites criques et ses plages. Nous sommes alors soudainement pris d'un doute : boire un coup en terrasse, c'est avant ou après la baignade ? ■



Près de 1000 km de virages séparent l'Atlantique de la Méditerranée. Nous arrivons à Banyuls-sur-Mer, avec une irrésistible envie de piquer une tête !